

Journal du Lot

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi.

10 fr. par AN

HORS DU DÉPARTEMENT : 12 francs par an.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction et Administration
CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur.

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 34, et Place de la Bourse, n° 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

PUBLICITÉ

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES — 50 —

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

La prolongation de l'Exposition

A chaque Exposition Universelle, lorsque l'heure de la clôture approche, le parisien éprouve comme un regret. Quoi ! Tant de merveilles vont disparaître ! Tant de coins charmants, pittoresques ou curieux, vont s'évanouir à jamais ? Où vont les rues du Caire, (celle de 1889), et les palais de carton ?

Ce sentiment est louable. Nous l'éprouvons tous, lorsqu'au théâtre, le rideau tombe sur une apothéose de féerie. Nous savons pourtant que ce n'est que clinquant, mardiers et toiles peintes, et que ce spectacle ne peut pas durer. Qu'importe ! Il nous laisse la nostalgie de le revoir, et nous l'éprouvons pour cette Exposition, comme pour les précédentes. L'homme étant fort oublieux, il arrive que ce sentiment se fait jour par les mêmes propos et par les mêmes vœux.

Donc, il y a des cœurs tendres et des âmes honnêtes qui souhaitent une prolongation de durée à l'Exposition. Celle-ci devant être close le 5 Novembre, ils désirent que cette fermeture soit retardée jusqu'au 30. Le soleil de la Saint-Martin, tiède et pâle, leur paraît devoir être beau sur les dorures fanées des pavillons. Il est possible, en effet, que sa clarté ambrée soit une caresse sur ces constructions éphémères, l'adieu de l'astre qui fit éclater en fusées de lumière, aux jours révolus de juillet, leur immaculée blancheur.

Mais si la Saint-Martin se passe dans la pluie ! Si du 5 novembre au 30, nous n'avons que brouillards épais charriés par la Seine, ciel de plomb et leur trouble !

D'autres bonnes âmes proposent alors de mettre la clef sous la porte monumentale, le 5 novembre, et de rouvrir en avril. On aura deux ans d'Exposition, ce qui permettra d'écouler les tickets.

Tout cela part d'un bon naturel, mais est parfaitement irréalisable. Le gros obstacle est que l'Exposition est le concours de tout le monde et qu'il faudrait que tout le monde consentit à sa prolongation.

En admettant que l'on obtienne le consentement des commerçants, de quelques Directeurs d'attractions, de l'Etat et de la ville de Paris, — encore y aura-t-il bien des défaillements, surtout chez des commerçants qui ont des frais énormes de personnel, — croit-on que les puissances étrangères qui ont accumulé des trésors dans leurs pavillons, — l'Allemagne et les tableaux de Sans-Souci, l'Espagne et ses inoubliables apisseries, etc. — les laisseront à l'humidité dans des pavillons construits pour l'été ? Croit-on encore que les collectionneurs qui se sont dépouillés pour six mois de leurs objets précieux, consentiront un nouveau bail d'un an ? Croit-on enfin, que les amateurs qui ont acheté les objets exposés, voudront bien s'en priver et attendre que la mode ait tourné ? Qu'est-ce que deviendra la vitrine de Worth ou de Lalique, s'ils sont obligés de livrer les marchandises, comme ils s'y sont engagés ? je ne parle pas de la nécessité d'une loi spéciale, formalité parlementaire vite remplie.

Non, l'Exposition ne peut être utilement prolongée. Il faut se résigner, quoiqu'il en coûte, à la voir disparaître. Quelle figure ferait-elle sous les incessantes ondées de novembre, ou bien quand les gelées auraient désagrégé ses plâtres et fendu ses coupoles ?

Il faut savoir borner ses plaisirs. Certes, il est regrettable que tant de témoins de l'activité humaine ne demeurent pas plus longtemps, pour nous apporter le réconfort et le stimulant dont nous avons besoin mais c'est avant, et non après, qu'on aurait dû aviser à leur conservation. Aujourd'hui, c'est impossible mais que la leçon serve et que, pour une autre manifestation de ce genre, on se réserve une possibilité de durée, qui ne nous livre pas aux mêmes cuisants et inutiles regrets.

C. J.

EN CHINE

Les marins français de la colonne Seymour

Au reçu de la dépêche de l'amiral Courrejolles relatant le rôle des forces françaises dans la colonne de l'amiral Seymour et transmettant au ministre la lettre adressée par cet officier général anglais à l'amiral français, M. de Lanessan a télégraphié à l'amiral Courrejolles de lui transmettre d'urgence les propositions de récompenses en faveur des officiers et matelots de cette colonne. Il l'a en même temps chargé de leur transmettre ses félicitations pour la part brillante qu'ils avaient prise à ces opérations.

Retour de M. François

Le *Tonkin* courrier de Chine, est arrivé à Marseille le 26 août, avec 227 passagers, parmi lesquels M. François, consul général.

M. François, au moment de l'arrivée du navire, était retenu dans sa cabine par un fort accès de fièvre. Etant donné son état de santé, il sera sans doute forcé de s'arrêter quelques jours à Marseille.

Néanmoins interviewé sur les troubles de Chine, il a donné d'intéressants renseignements.

Allocations

Tous les officiers et assimilés, employés militaires et adjudants de l'armée de terre envoyés en Chine, auront droit aux allocations, augmentées d'un tiers, du tarif n° 23 annexé au décret du 27 décembre 1890.

L'instigateur du complot contre les Etrangers

Le *Standard* et le *Daily Telegraph* publient la dépêche suivante de Shanghai, 27 août :

« On a maintenant la preuve écrite que Yang-Lu est le principal instigateur des désordres de Pékin et de Tien-Tsin, et que c'est lui qui a persuadé au prince Tuan, à Cong-Yi, à Li-Pen-Hang et à l'impératrice douairière d'adopter une attitude extrême ; puis quand il eut atteint son but, il se tint à l'écart attendant les événements. »

On annonce que Li-Hung-Chang a télégraphié à l'impératrice, qui se trouve actuellement à Hsian-Fou, pour lui demander de faire arrêter le prince Tuan et de désarmer l'élément boxeur de l'armée chinoise, afin de lui permettre d'entamer les négociations avec les puissances.

Les alliés ont occupé le pays à l'ouest de Pékin.

La Famille Impériale

Les journaux publient la dépêche suivante de Shanghai, 28 août :

« Les consuls ont été informés de source officielle chinoise que l'empereur, l'impératrice douairière et le prince Tuan sont arrivés dans le voisinage de Tay-Fou, dans le Chan-Si. »

Au Transvaal

Après deux jours de violent bombardement, le général Buller a tourné la gauche des positions Boers, à sept milles à l'ouest de Machadodorp. La résistance des Boers a été extrêmement vigoureuse. Malgré un bombardement incessant, les Boers sont restés sur leurs positions jusqu'au dernier moment ; ils ont été canonnés pendant leur retraite.

Le bruit court qu'il y a eu un violent engagement à Machadodorp. Les Boers, repoussés avec de grosses pertes, auraient abandonné leurs canons et leurs munitions.

La résistance de Botha

La résistance de Botha contre le général Buller et lord Roberts a été acharnée. On n'a pu en venir à bout et forcer la position boer qu'en faisant un mouvement de flanc. Le combat a été vif et acharné. Les Boers étaient retranchés derrière des rochers et faisaient pleuvoir de là un feu meurtrier sur la colonne Buller. Deux régiments de fusiliers ont chargé baïonnette au canon.

Les Boers ont lutté jusqu'au bout, malgré les ravages terribles causés dans leurs rangs par la lyddite, et ce n'est que lorsque l'infanterie fit sa charge finale, qu'ils se réfugièrent derrière le chemin de fer.

Les Boers continuent à occuper les hauteurs au sud du chemin de fer, mais ils ont été délogés des rochers, d'où ils dirigeaient leur fusillade.

Leurs deux gros canons bombardent les Anglais d'une façon intermittente, obligeant le convoi à se retirer.

ACTUALITÉS

Les Anglais ont évidemment gagé de se faire mettre au ban de l'humanité, et de révolter contre leur cynisme jusqu'aux anglophiles les plus endurcis.

Déjà, il nous avait été impossible de voir, sans une légitime indignation, préconiser par le *Westminster Gazette*, des mesures absolument contraires au droit des gens, et que la presse anglaise avait flétries avec la plus grande énergie... lorsqu'il s'agissait des opérations militaires des Espagnols à Cuba.

On est vraiment honteux d'être homme, quand on lit, dans un grand journal d'une grande nation civilisée, des infamies de ce genre :

« En commentant l'autre jour la tournure que prenait la guerre sud-africaine, nous avons signalé l'avantage qu'il y aurait pour nous à employer le système des « reconcentrés » tel que le général Weyler l'appliquait à Cuba. Lord Roberts vient d'adopter notre manière de voir. Sa dernière proclamation contient des mesures qui sont une imitation, non voulue, mais imposée par la nécessité, des mesures draconiennes par lesquelles le général espagnol chercha à pacifier la Perle des Antilles.

« Tous les habitants (c'est-à-dire les femmes et les enfants, les autres devant être déportés) sont tenus de dénoncer leurs compatriotes qui viennent en armes dans les districts occupés par nous. Faute de le faire, on les regardera comme complices de l'ennemi — et ils seront déportés ou fusillés.

« Il vaudrait mieux adopter de suite, des mesures extrêmes et « concentrer » toute la population du Transvaal à Sainte-Hélène ou à Ceylan... Les femmes et les enfants sont souvent employés pour porter des messages. Elles doivent

être soumises aux lois militaires et déportées ou fusillées.

Le malheur, c'est que, obéissant aux suggestions des *jingo*s impérialistes, lord Roberts a bien décrété ces mesures odieuses ; et que, en dépit des protestations indignées qui s'élèvent de toutes parts, il leur a donné un commencement d'exécution. Samedi, en effet, après un jugement qui n'a été qu'une comédie, il a fait fusiller sa première victime. Le lieutenant boer Cordua, provoqué par un agent de la police anglaise et entraîné dans un guet-apens, avait, paraît-il, ourdi le noir complot d'enlever ou de massacrer, à lui tout seul, lord Roberts et une centaine d'officiers anglais. Dénoncé avant même d'avoir pu seulement mettre en train son impossible projet, il fut arrêté, emprisonné, jugé, condamné à mort avec l'approbation du maréchal, et enfin fusillé.

Fusillé pour n'avoir rien fait, en somme, que donner aux officiers anglais une peur qui a dû être intense, si l'on en juge par la façon dont ils se vengent ; fusillé quelques heures après la condamnation ; fusillé dans la prison même, en présence de deux ou trois témoins seulement, comme si les juges et les exécuteurs avaient voulu cacher cette abominable action. On se demande vraiment quel supplice aurait été infligé au lieutenant Cordua, si son téméraire projet avait reçu un commencement d'exécution. Il aurait fallu pour le moins l'écarteler, ou encore le brûler vif et jeter ses cendres au vent.

On voudrait croire que l'ordre de sévir avec cette rigueur a été imposé à lord Roberts — un soldat après tout — par les politiciens de Londres et surtout par l'exécration Chamberlain.

On croit aussi retrouver dans cet acte la marque de la sombre férocité de ce lord Kitchener qui, pendant la guerre des derviches, ne faisait pas de prisonniers, et qui, avec une lâcheté sacrilège et posthume, faisait après la victoire déterrer, décapiter et jeter dans le Nil le cadavre du Mahdi...

Mais si lord Roberts est le seul responsable, si, pouvant user d'une clémence qui n'aurait été que de la justice, il ne l'a pas fait, que le sang du Boer retombe sur lui !

P. B.

INFORMATIONS

Pour la Chine

La souscription pour les ambulances de la Chine atteint la somme de 268.999 fr. 50.

Les Survivants de la Commune

La mort de l'ex-général nationaliste Cluseret réduit à 14 le nombre des membres de la Commune survivants.

Ce sont, dit le *Rappel* : MM. Paschal Grousset, Méline, Vaillant, Léo Meillet, députés ; Longuet, inspecteur général de l'enseignement ; Avrial, Lonclas, ingénieurs mécaniciens ; Ostyn, directeur de journaux financiers ; J.B. Clément, Lefrançais, journalistes ; Babick, théosophe à Genève ; Pindy, horloger à la Chaux-de-Fonds ; Urbain, employé à l'Hôtel-de-Ville ; Martellet, peintre.

Survivent encore après trente ans, les principaux fonctionnaires et adhérents du mouvement communaliste : MM. Barrère, ambassadeur à Rome ; Hugonnet, Pinard, consuls ; Peyrount, trésorier-payeur ; H. Bauër, Guillaume, Baron, journalistes ; A. Humbert, Chauvière, Clovis Hugues, députés ; E. Lepelletier, conseiller municipal ; E. Monteil, préfet ; A. Regnard, inspecteur

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS
SERVICE D'ÉTÉ (AU 8 JUIN 1900)

Table of train schedules from Paris to Toulouse. Columns include station names (PARIS, LIMOGES, BRIVE, etc.), departure/arrival times, and train types (EXPRESS, DIRECT, OMNIBUS).

(1) Le train EXPRESS 23 qui part de Paris à 9 h. 5. prend des voyageurs de 2e et 3e cl. en provenance de Paris et à destination des au-delà de Brive. (Brive exclu).

Table of train schedules from Toulouse to Paris. Columns include station names (TOULOUSE, MONTAUBAN, CAUSSADE, etc.), departure/arrival times, and train types (EXPRESS, DIRECT, OMNIBUS).

(1) Le train 140 ne prend que des voyageurs de 1re classe; il prend exceptionnellement les voyageurs porteurs d'un billet comportant un trajet simple d'au moins 400 kil. en 2e classe et 500 kil. en 3e classe. (2) Le train 4 prend des voyageurs de 2e classe des au-delà de Limoges (vers Toulouse) pour Paris et des voyageurs de 5e classe des au-delà de Brive (vers Toulouse) pour Paris.

Tables of train schedules for routes between Cahors and Libos, and Cahors and Capdenac. Includes station names and times.

CHEMINS DE FER D'ORLÉANS

Création d'un nouveau train rapide de Toulouse à Paris. Un nouveau train, extrêmement rapide, vient d'être créé de Toulouse à Paris. Ce train partant de Toulouse à 1 h. de l'après-midi et de Montauban à 1 h. 50, arrive à Paris avant minuit...

centre de Paris, près de l'entrée principale de l'Exposition. Les facilités qu'il donne s'adressent d'ailleurs, non seulement aux habitants de Toulouse et de Montauban, mais aussi à ceux d'autres régions importantes du Midi. On peut, en effet, en partant de Carcassonne à 11 h. 10 du matin, de Narbonne à 10 h. 2, de Béziers à 9 h. 32, de Perpignan à 7 h. 22, de Foix à 10 h. 20, de Luchon à 8 h. 51, d'Auch à 10 h. 26, arriver à Toulouse avant 1 h. de l'après-midi, c'est-à-dire dans les conditions qui permettent de prendre le nouveau train de Toulouse à Paris.

MM les voyageurs se rendant à Paris par ces trains sont priés de vouloir bien, en demandant leur billet et en faisant enregistrer leurs bagages, faire connaître s'ils désirent descendre à l'ancienne gare de Paris-Austerlitz ou, au contraire, continuer jusqu'à la nouvelle gare de Paris-Quai d'Orsay.

Bibliographie

LE MONDE ILLUSTRÉ 13, quai Voltaire, Paris. Sommaire du numéro 2266 du 1er septembre 1900. GRAVURES. — Chine: Le Palais des Thés. — La montagne de charbon. Chasse: L'ouverture de la chasse: Le premier lièvre. Marine: Toulon: Les survivants de la « Framée ». Alger: Embarquement des troupes pour la Chine, à bord du « Calédonien ». Armée: Les concours de tir et les grands tireurs français: Les délégués du 41e de ligne. — La société Dugesclin. — Portraits: M. F. Lermussiaux. — Le capitaine L. Moreaux. — Le capitaine L. Chauchat. Départements: Béziers: La répétition générale de Prométhée, au théâtre antique — Saint-Brieuc: Le monument du docteur Rochard. Portraits: Mme Daniel Lesueur, décorée de la Légion d'honneur. — M. Bonnel de Mézières, explorateur. Nécrologie: Le peintre Vollon. — Le général Cluseret. Beaux-Arts. (Exposition universelle): Les travailleurs de la mer: La pêche à marée basse, tableau de M. P. M. Beyle. — La rentrée le soir, tableau de M. L. Gaud. Exposition de 1900. (Supplément): Les pavillons des nations étrangères: La Finlande: La porte principale. — Extrémité du pavillon. — La vitrine des animaux. — Intérieur finlandais. — L'Autriche: Vue d'ensemble du pavillon. — Le grand escalier. — Le portail. — La Bulgarie. — L'Equateur. — La République de Saint-Marin. — Le pavillon de la régie des alcools russes: Vue intérieure: La mise en bouteilles. Abyssinie: Inauguration des chemins de fer Ethiopiens: Emplacement de la gare de Djibouti, en 1899. — Train en gare de Djibouti. — Train passant sur le Holl-Holl. — Réservoirs de la Compagnie des eaux de Djibouti. Points d'eau de Das-Byo et de Holl-Holl. — Vue de Duouaoulé. TEXTE. — Chronique: Courrier de Paris, par Pierre Véron. — Variétés: Le roman d'un royaliste, par G. Lenôtre; Théâtres, par H. Lemaire; Musique, par A. Boisard; Inauguration des chemins de fer éthiopiens, par Aug. Alavaille, fils; La guerre en Chine, par L. de Montarlot; Les grands concours de tir et les tireurs français, par A. Janvrais; Exposition de 1900: Les palais des nations étrangères, par Vallon; etc., etc. Explication des gravures, Revue comique, Echecs, Rébus, Semaine illustrée, par N. Nozeroy; Memento de la semaine. Petit courrier des Théâtres, Les Livres, par Pierre Duc; Le Sport, par A. Wimille; Les courses, par Archiduc, etc. Nouvelle illustrée: Le Président par Ambroise Herdy; illustrations de Parys.

LE BON JOURNAL

Administration et Rédaction, 26 rue Racine, Paris. — Sommaire du 30 août 1900. V. Nacla: Chronique. — Jules Levallois: Madame Hector Malot. — Mme J. Michelet: Quand j'étais petite (suite). — Pierre Sales: Fille de Prince (suite). — Capitaine Darrit: L'invasion noire (suite). — Comte Léon Tolstoï: Résurrection (suite). — Pierre Maël: Reine-Marguerite (suite). V. Nacla: Dictionnaire des 36,000 recettes (suite).

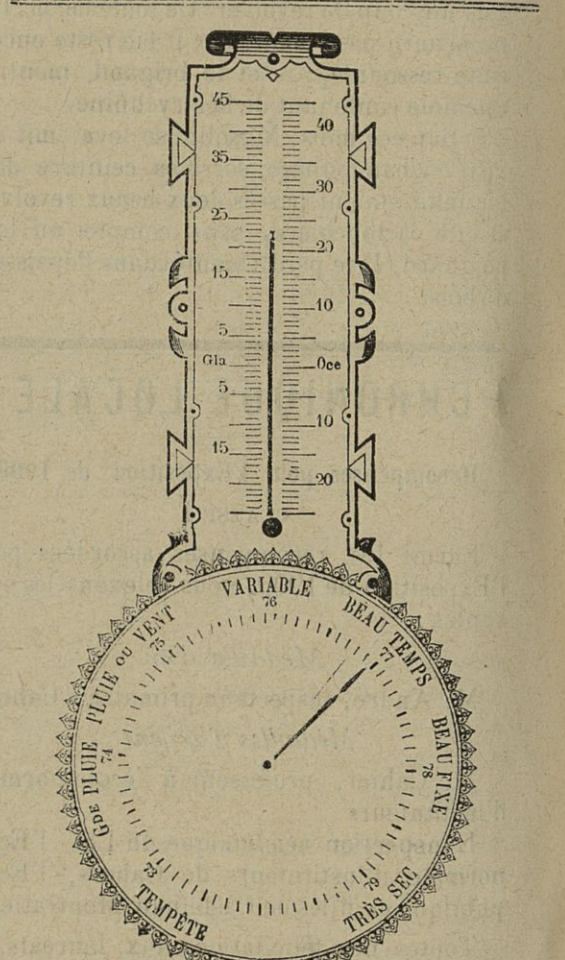
JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 1448e livraison (1er Septembre 1900). Un phénomène, par B.-A. Jeanroy. — L'Exposition universelle de 1900: Le Pavillon des Eaux, Forêts et Cueillettes, par Edmond Renoir. — Les Jonets, par Mme Barbé. — L'électricité, par Daniel Bellel. — Le Pavillon impérial du Japon par P. Vincent. — Jeanne la Rousse, par le Commandant Stany. — La Chronophotographie mise à la portée des amateurs, par Frédéric Dillaye. Abonnements: France, un an, 20 fr. Six mois, 10 fr. Union Postale, un an, 22 fr. Six mois, 11 fr. Le numéro: 40 centimes. Hachette et Cie, boulevard Saint-Germain, 79, Paris.

TOUR DU MONDE. — Journal des voyages et des voyageurs. — Sommaire du n° 35 (1er Septembre 1900). 1° Aragon et Valence, par Mme Jane Dieulafoy. 2° A travers le monde: En Chine. Une visite à la Mission catholique de Siccaway, par Hélène de Harven. 3° Grandes courses de terre et de mer: L'expédition russo-suédoise au Spitzberg. 4° Missions politiques et militaires: De Tien-Sin à Pékin. 5° Questions politiques et diplomatiques: Questions coloniales franco-anglaises. — L'incident de Waïma et la capture du Sergent-Malamine. 6° Parmi les races humaines: La Mendicité à Pékin.

7° A travers la nature: La formation des continents. 8° Livres et Cartes. 9° Les Revues Étrangères: La vallée de Münster (Haute-Alsace); Le Commerce extérieur de l'Allemagne en 1899 (Deutsche Rundschau für Geographie und Statistik. — La Finlande et la Russie (Contemporary review). — Les Missions en Chine (Politiken de Copenhague). Abonnements: France, un an, 26 fr. Six mois, 14 fr. Union Postale, un an, 28 fr. Six mois, 15 fr. Le numéro: 50 centimes. Bureaux à la librairie Hachette et Cie, 79, boulevard Saint-Germain, Paris.

ON DEMANDE UN ÉLÈVE EN PHOTOGRAPHIE PHOTOGRAPHIE D'ART J. VALDIGUIÉ

5, rue du Portail-Alban, 5, Cahors ADMIS A L'EXPOSITION DE 1900 MEMBRE DU CONGRÈS PHOTOGRAPHIQUE QUI AURA LIEU A PARIS EN JUILLET PROCHAIN Reproductions et agrandissements en toutes dimensions de portraits, gravures, pastels, peintures, etc., par tous procédés ayant obtenu les plus hautes récompenses pour ce genre de travaux, aux Expositions universelles, 8 fois hors concours et membre du jury. Photographie la nuit à la lumière artificielle Nouvelle installation du matériel suivant les grands progrès du jour CÉLÉRITÉ, TRAVAUX SOIGNÉS ET GARANTIS PAR TOUS PROCÉDÉS



Baro-Thermomètre. Température minima du jour: 11, id. maxima de la veille: 24,5 Hauteur d'eau tombée la veille exprimée en millimètres: 0

LE JOURNAL DU LOT EST EN VENTE à Cahors

Chez M. HERBLIN, au kiosque de la place d'Armes. — Mme LAVAL, buraliste, boulevard Gambetta. — Mlle Euphrasie IMBERT, marchande de journaux, à côté de la Mairie. — Mlle MOLINIE, buraliste, rue de la Mairie. — M. MAURY, marchand de journaux, 16, rue Nationale.

Lot de Futailles De 220 à 225 litres, de premier choix, à Vendre. Pour le prix, s'adresser à M. CLARY, presseur d'huile à Cahors, Quai de Regourd. Le propriétaire-gérant: A. COUSSLANT.